Fondé depuis 1953 et Située à 30 km de Libreville dans la commune d’Akanda, l’école nationale des Eaux et forêts n’a cessé de connaître de constante amélioration.

Dans le but de renforcer les capacités de l’ensemble des personnels du ministère des eaux et forêts, pour la première fois, elle a organisé un stage d’immersion pour ses fonctionnaires sous le thème : orientation et survie en forêt.

Bienvenue à l’école nationale des eaux et forêts.

Pendant six jours, les stagiaires venus de l’intérieur du pays et de la capital, subiront un stage d’immersion dit stage de renforcement de capacité.

A leur arrivée, les stagiaires sont reçus et installés par le personnel de l’encadrement.

Après installation des de ces derniers, place au consigne du déroulement du stage par le Directeur général marquant le mot de bienvenu.

Afin, de préparer la célèbre nuit du corbeau, sur instruction de l’encadrement, les stagiaires vont ramasser le bois et le regrouper pour faire le feu de la célèbre nuit.

Dans son éthique, la nuit du corbeau a pour mission de maintenir le soldat éveillé toute la nuit. Pendant toute la nuit, les stagiaires chanteront et apprendront les techniquement déplacement du soldat par l’ordre serré.

Le jour se lève, les stagiaires sortent de la nuit du corbeau et écoutons certains d’entre eux.

Prêts pour affronter leur deuxième journée, les enseignements vont se poursuivre avec l’ordre serré.

Après la levée des couleurs déclinaison du programme du directeur général de l’école, les stagiaires vont s’orienter à la salle polyvalente pour la suite du programme.

Dans la suite du programme de formation, les stagiaires ont assisté une bref présentation de l’école, des différents départements recensés à cet effet.

Au cours sa présentation le directeur général, a présenté l’organisation administrative, les offres de formation, les infrastructures et quel agent des eaux et forêts devrait d’être formé.

Au cours de cette présentation, il a été souligné qu’il était important que chaque agent des eaux et forêt se familiarise avec le code forestier.

La DER a axé sa présentation sur les changements climatiques dans l’optique de susciter une interpellation dans ce sens où les stagiaires à leur tour pourront en faire une préoccupation dans leur zone d’exercice.

A la fin de sa présentation, la DER a invité les stagiaires à faire des relevés de température régulièrement en dépit du manque de station météorologique. Un plus grand nombre de station météorologique permettra de faire des relevés séquentiels.

A cet effet, le thème retenu pour la circonstance était : changement climatique le plus grand défi de notre temps.

Suivi de la présentation du Dr DIKAMBA qui avait pour thème x, qui nous a permis de faire le suivi de la typologie forestière (secondaire, savane, naturelle, mangrove...). Pour cette présentation, la forêt d’étude a été la forêt naturelle.

Dans le même ordre, M. TSINGA juge correctionnel spécialisés près Le tribunal de première instance de Libreville, chargée de connaître toutes les affaires spéciales, parmi lesquels la forêt. C’est dans cette optique que ce dernier a été choisi pour entretenir les stagiaires sur la législation concernant ladite matière.

D’entrain, la définition du procureur de la République a été défini comme magistrat placé à la tête du ministère public près le tribunal de première instance, il est assisté des adjoints et substitut. Il reçoit les plaintes. Partie intéressante car il reçoit les plaintes et les dénonciations et apprécie la suite à leur donner.

L'objectif, ici était de comprendre ce qu’est un assermenté et pourquoi être assermenté.

Direction la forêt classée dit Arboretum Raponda Walker, forêt soumise à la pression humaine.

Place à la faune avec comme activité l’entomologie et l’étude des amphibiens.

Au cours ces activités, il s’est agi d’étudier la biodiversité faunique et son importance écologique puis ses impacts anthropiques.

Place aux techniques de survie en forêts avec le secourisme.

Au cours cette activité, il s’est agi de renforcer les capacités des stagiaires à pouvoir venir en aide à une personne détresse en milieux forestier.

Dans la poursuite leur formation, à l’arboretum Raponda Walker, les stagiaires ont été amenés à comprendre les critères essentiels auxquels on s’intéresse pour mesurer et identifier un arbre.

Au cours de cette activité, il a été invité aux stagiaires d’avoir un herbier portatif afin de leur permettre d’identifier les arbres lors de l’exercice de leur fonction sur le terrain en l’occurrence, de voir le passé qui atteste de ce que nous sommes un forestier.

Cet outil nous conduit vers l’indépendance.

Pour faire le cours de botanique nous avons besoins d’un support appelé herbier qui est une structure dans laquelle sont collectionnés des échantillons botaniques collectés à travers le Gabon.

Les stagiaires se sont familiariser avec les éléments permettant de collectionner des échantillons en permettant de constituer une presse, papier buvard, tôle ondulée et bien d’autres.

G.C.. Jean-Marc, technicien en laboratoire de géomatique. Aujourd'hui, nous avons travaillé avec les stagiaires. Il était question de matérialiser une parcelle qui va servir pour les inventaires, certainement demain. Alors, il était question de retrouver le point de départ que nous avons déterminé hier, au préalable sur carte, que les étudiants et les stagiaires ont retrouvé à partir du GPS avec la fonction Goto. Une fois ce point de départ, nous avons donc matérialisé l'angle de départ, donc la zone géographique que nous avons ramenée sur le terrain à partir de la déclinaison pour avoir l'azimut magnétique. Donc cette azimut a été matérialisée avec le principe d'alignement, c'est à dire que les jalons ont été alignés une fois au bout du sommet de la de la parcelle. Les stagiaires ont soit tourné à gauche, soit tourné à droite, mais dans notre cas, ils ont donc tourné à droite tout en ajoutant 90 degrés. Donc ce principe là a été réalisé pour les quatre côtés pour pouvoir fermer notre parcelle.

Aménagement ; Elle ce alors ? l'École nationale des eaux et forêts organise cette année la première édition de l'école du soldat. Dans le cadre de la diversification de ces formations, nous sommes ici à l'École nationale des eaux et forêts, plus précisément au niveau de sa pépinière, pour organiser l'activité concernant la pépinière. Cette activité se subdivise en deux gammes. La première consiste à mettre en place un dispositif d'expérimentation qui fait l'objet du travail de mémoire d'un étudiant de fin de cycle qui travaille sur l'effet de deux types d'engrais, sur la croissance de l'espèce qu'on appelle le commerce. L'aîné, un en pierre qui a une bourse. C'est une essence phare qui génère des revenus importants dans notre économie. Et ce matin, nous sommes en train de préparer les planches de production. Après la préparation de ces planches de production, nous irons en brousse chercher les jeunes plantes de couverture pour pouvoir les appliquer en pépinière grâce à la technique de repiquage. Et les étudiants s'attellent présentement à faire quelques activités que je vais énumérer pêle mêle. La première activité consiste à faire le transport du sable et son tamisage tamisage pour simplement enlever des débris des particules qui se trouvent dans le sable pour que le sable soit plus aéré avant d'être rempli dans des sachets de polyéthylène.

Et ensuite, nous allons passer au transport de ces sachets à l'intérieur des planches de production dans lesquelles nous allons regrouper par blocs une certaine quantité de sachets qui vont servir de site de production de notre plante okoumé. Et après l'installation de ces sachets, nous allons construire des charpentes appelées des ombrières pour pouvoir tamiser l'effet de la lumière sur ces plantes dont on met les couleurs comme étant une essence et lipophile. Elle a besoin de lumière pour pouvoir faire la photosynthèse qui favorise sa croissance, et l'espèce en question sera suivie au fur et à mesure par un étudiant qui fera de temps en temps des mensurations pour pouvoir prendre des paramètres sur les sens et faire des statistiques et ressortir des résultats qui vont permettre de soutenir son mémoire. J'ai le plaisir de faire cette activité cette année qui a permis à beaucoup de collègues qui viennent des services des Eaux et forêts des neuf provinces du Gabon et qui sont au niveau de l'estuaire, qui ont voulu bien participer à cette initiative. Nous espérons que dans les années à venir, cette initiative qu'on appelle l'école du soldat, organisée par l'École nationale des eaux et forêts, suscitera plus d'engouement auprès de nos collègues fonctionnaires qui viennent pour se recycler sur certaines utilisations, sur l'utilisation de certains outils en foresterie.

Mot du DG

Commençait alors le stage que nous venons de faire, c'est un stage de recyclage des oiseaux de forêt pour leur donner des capacités opérationnelles sur le terrain et qu'ils sont appelés à pratiquer. Donc ici, nous ne sommes plus en activité. Qu'on a commencé à commencé par le faire la nuit de corbeaux. Ensuite, on fait des présentations à un dans notre auditorium, pour ne pas dire la salle de classe. Et on a commencé par la première journée aller en brousse, faire les rayonnages et placer les pièges pour les batraciens, c'est à dire pour la faune qu'ils vont aller récolter. Alors aujourd'hui, ils font et sont la pépinière de Les Nef pour faire le planting, prend les sols sauvagement et fait des tamis pour récolter la terre qui pourra servir à planter les sauvageons. Donc c'est un stage d'immersion à l'école de soldats qui pour la survie en forêt pour leur permettre d'avoir des rudiments nécessaires pour leur activité sur le terrain. Donc, c'est un stage qui regroupe l'ensemble des agents du ministère des Forêts, que ce soit de l'Intérieur, des directions provinciales, que ce soit pour la centrale. Et c'est la mission première qui est confiée aux l'économe des forêts, des formés et des recyclés et de là encore, performer à des stades performants de pour les agents de notre ministère.

Des formés et des recyclés. Et de encore performer à des stades performants de performance pour les agents de notre ministère. Donc, l'école est disposée à organiser des temps de stages. J'encourage, se félicitent les stagiaires qui aujourd'hui se donnent à cœur joie pour avoir ces arguments et ces connaissances aussi poussées. Recycler, parce que toute connaissance étant éphémère, on peut initier les cycles à l'école. Donc, nous souhaitons bonne chance et beaucoup de réussite pour les stagiaires ici présents pour que cette formation, ce stage se termine dans les meilleurs délais et dans de bonnes conditions. Merci. C'est tout à fait le montage.

ECO :

Je suis le docteur Sylvie Brizard. Zongo épouse Coumba Mabel. Je suis donc chef du département faune et aires protégées, spécialité océanographie. Dans ce matin, c'était pour montrer aux apprenants un autre type d'écosystème, à part les écosystèmes forestiers, donc un écosystème aussi en nous retrouvant des animaux et des végétaux. Donc ici c'est vraiment montrer l'habitat, l'habitat rocheux, du Cap etc c'est tout. Et son ensemble. Ça biologie, son écologie ? Comment fonctionne cet écosystème là ?